

**UN PAYS CONSERVATOIRE :
LE CHAROLAIS-BRIONNAIS**

Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Charolais-Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 100 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsac
F-71800 Saint-Christophe-en-Brionnais
Tel. 03 85 25 90 29
E-Mail: contact.cep@charolais-brionnais.net
Web: cep.charolais-brionnais.net

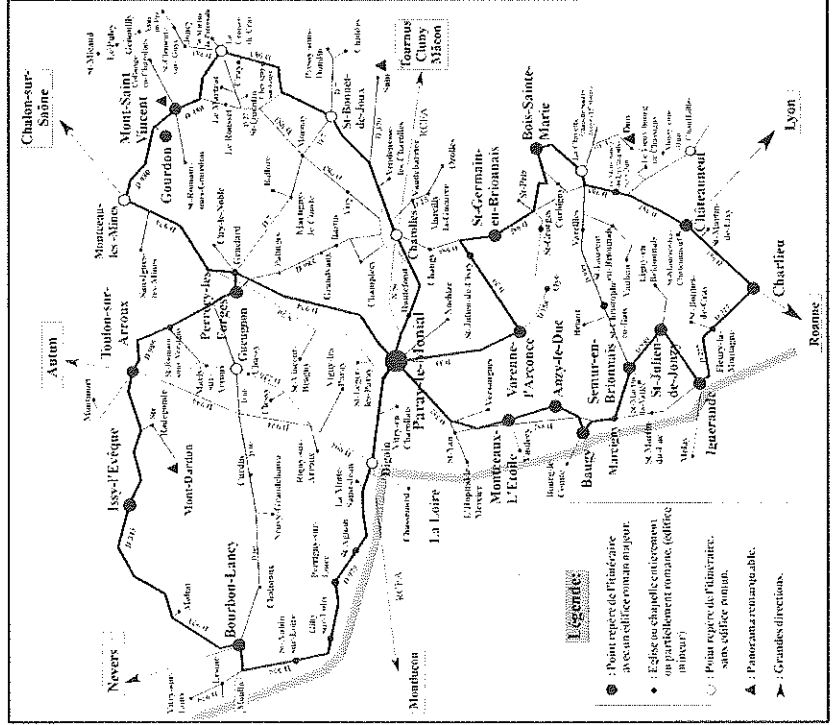
Nos partenaires:

“ LES CHEMINS DU ROMAN ”

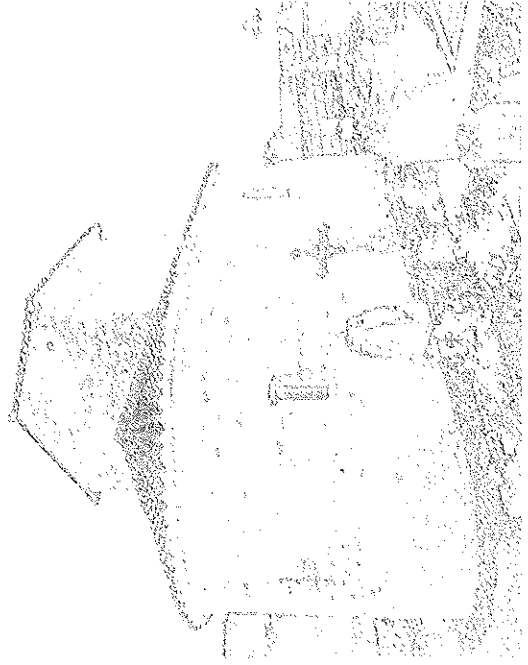
A l'extrême sud de la Bourgogne, le Charolais-Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une centaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

Parcourir les “Chemins du Roman”, en Charolais-Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

**Circuit des églises romanes du
Charolais-Brionnais**



**Chapelle romane de
Marly-sur-Arroux**



LE CENTRE INTERNATIONAL D'ETUDES DES PATRIMOINES CULTURELS EN CHAROLAIS-BRIONNAIS

**CH A ROMAN
O L A I S**

La chapelle romane du cimetière de Marly-sur-Arroux

La chapelle du cimetière de Marly-sur-Arroux, ancienne église paroissiale, n'a conservé de l'époque romane, que le chœur et la travée sous le clocher. Elle est placée sous le vocable de Saint-Symphorien, martyr du III^{ème} siècle.

Historique :

Du point de vue étymologique, Marly pourrait provenir d'un nom propre gallo-romain: « Marilius ». On pourrait également penser à un dérivé en IACU du gaulois passé en roman « MARGILA », la marne; qui un terrain marneux.

Du point de vue hagiographique, saint Symphonien est un martyr du III^{ème} siècle. Membre d'une famille sénatoriale à Autun, il fut mis à mort sous Marc Aurèle, pour avoir refusé de sacrifier à la déesse Cybèle. Il est l'un des plus célèbres martyrs de France. Son culte a été confiné aux calendriers locaux à partir de 1969.

Avant la Révolution française, la paroisse de Marly était sous le patronage de l'abbé de Cluny et faisait partie de l'archiprêtré de Perrechy. Le seigneur était N. de la Villeneuve, qui avait son château à Mazoncle. Le hameau de Mazoncle est mentionné dans une charte du comte Eccard en 840. Guillaume en était seigneur en 1366. Le hameau de la Grande Fay fut donné au prieuré de Perrechy, en 964. Le village de Montchatel possédait autrefois un château dont on voit encore les ruines. Les châteaux de Mazoncle et la Petite Faye sont encore bien conservés.

Datation :

La chapelle, dans son état actuel, a été datée de la deuxième moitié du 11^{ème} siècle (Walter Berry, « Romanesque architecture in the rural Auunois and the processes of stylistic change », University of Missouri, Columbia, 1993, catalogue of buildings, vol 1). Néanmoins, il est vraisemblable qu'elle a remplacé un édifice plus ancien, qui pourrait dater d'avant l'an mille. La première mention de l'église de Marly-sur-Arroux apparaît dans les cartulaires en 936 (In fine Marliacense), sous forme d'une donation au prieuré de Perrechy.

Description :

La chapelle du cimetière n'a conservé que le chœur, dont l'abside semi-circulaire est voûtée en cul-de-four. La travée est voûtée en arc de cloître, épaulée au nord et au sud par de profonds arcs de décharge en plein cintre. Au nord, une fenêtre profondément ébrasée est en cintre légèrement brisé, alors que les deux ouvertures au sud, en cintre surbaissé, ont été agrandies. La nef a été complètement détruite au 19^{ème} siècle. Sur la façade, on peut voir l'arc d'entrée du chœur, en plein cintre. La porte actuelle est un remploi de l'ancienne porte d'entrée de l'église; elle daterait, selon Raymond Oursel, du 17^{ème} ou 18^{ème} siècle. A l'extérieur, le chevet est entouré d'une corniche tabulaire. Le clocher a été tronqué.

Les restaurations :

En 2006, « des travaux de restauration exécutés ont permis d'améliorer la lecture du bâtiment. A l'extérieur, les enduits en ciment ont été remplacés par un enduit à pierres nues qui laisse apparaître les petites pierres très irrégulières noyées dans un épais mortier de chaux.

Pour donner plus d'élanement à la souche du clocher, la largeur du mur de la façade d'entrée a été réduite, en partie supérieure, à la largeur du clocher. A l'extérieur, les enduits en ciment ont été déposés. Les trois fenêtres de l'abside qui avaient été bouchées et remplacées par une grande baie, ont été retrouvées, restaurées et fermées par des vitraux. La grande baie a été rebouchée. » (site internet de l'association : www.marly-sur-arroux.com) Lors des travaux, des sondages ont permis de constater la présence de peintures rurales.

Grâce à l'association « Pour la sauvegarde de la chapelle Saint Symphonien », fondée en 2006, les fresques ont pu être entièrement restaurées. De juillet 2007 à août 2009, trois chantiers de bénévoles (REMPART) se sont succédés et ont permis de dégager, consolider et restaurer magnifiquement ces peintures qui représentent : « Dans la partie haute de la voûte, un tétramorphe du 15^{ème} siècle où seul subsiste une partie du Christ en Majesté assis sur son trône avec, à sa droite, Saint Jean (aigle) et à sa gauche Saint Matthieu (ange). Saint Marc (lion) et Saint Luc (boeuf) n'ont pas été retrouvés. De nombreux motifs au pochoir en arrière plan du décor "gothique" de la voûte : fleurs noires, fleurs "papillon" noires, fleurs de lys rouge, étoiles rouges, carreaux noirs. Dans la partie basse à gauche : l'Annonciation avec l'ange Gabriel (à gauche) face à la vierge Marie du 15^{ème} siècle. Dans la partie basse au centre et à droite : une croix de consécration et un faux appareillage du 16^{ème} siècle. » (ibid.)

Ces fresques qui ornent le cul de four de la chapelle de Marly-sur-Arroux présentent une ressemblance tout à fait remarquable avec les fresques qui ornent l'église de Saint-Aubin-sur-Loire et la basilique de Paray-le-Monial qui ont été datées du 15^{ème} siècle.